

L'emplacement de la future maison médicale Valmy (le parallépipède tracé en blanc ci-contre), juste à côté de l'hôpital privé Dijon-Bourgogne.



# Une maison médicale adossée à l'hôpital

## HPDB, C'EST PARTI !

Le projet de l'hôpital privé Dijon-Bourgogne, qui a débuté en 2009, vise à regrouper les activités (urgences, maternité, ophtalmologie, SOS Mains, orthopédie etc.) des trois cliniques Générale de Santé du Grand Dijon, celles de Sainte-Marthe en centre-ville, de Fontaine-lès-Dijon et de Chenôve, ceci afin de répondre au mieux aux enjeux de l'ambulatorio d'un bassin de vie de plus de 350 000 personnes. Avec 217 lits et 71 postes d'ambulatorio, le HPDB table sur l'accueil de près de 43 000 patients par an et 24 000 prises en charge en ambulatorio. La première pierre du bâtiment a été posée le 16 juin 2015 pour une ouverture prévue en septembre 2017.

A CÔTÉ DE LA CARSAT (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL) ET DE LA RÉSIDENCE VALMY (UNE MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE) DÉJÀ SORTIES DE TERRE, LE PÔLE SANTÉ DU PARC VALMY PREND FORME AUTOUR DU FUTUR HÔPITAL PRIVÉ DIJON-BOURGOGNE. CONSTRUITE PAR LA SEMAAD, L'AGENCE AIA ET L'ARCHITECTE JEAN DE NERCY, UNE MAISON MÉDICALE REGROUPANT PLUS DE 80 PRATICIENS OUVRIRA SES PORTES EN 2017, EN MÊME TEMPS QUE L'HÔPITAL ET JUSTE EN FACE.

PAR GEOFFROY MORHAIN – PHOTOS : AIA ASSOCIÉS

**A** lors que l'échangeur de la LiNo (« liaison nord », le « semi-périphérique » du Grand Dijon) desservant le Zénith et le parc Valmy a été inauguré début octobre, et que sur ce dernier, commencent à s'élever les murs du futur hôpital privé Dijon-Bourgogne (HPDB), le nouveau visage de l'entrée nord de l'agglomération dijonnaise prend progressivement forme. Au cœur de ce territoire, pensé et voulu comme la vitrine tertiaire d'un Grand Dijon

soucieux d'économie autant que d'écologie, le chantier de la future super-clinique de Dijon (lire encadré) va effectivement bon train.

### UN BÂTIMENT DANS L'AIR DU TEMPS

Longtemps montré du doigt comme un « serpent de mer » local, le projet, il est vrai plusieurs fois repoussé et modifié, est passé du papier au chantier depuis la pose de la première pierre en juin dernier. Ce qui n'est

pas encore le cas de la maison médicale Valmy, qui doit voir le jour sur quelque 4 200 m<sup>2</sup> à un des angles de l'hôpital. « L'orientation du bâtiment a finalement été modifiée pour des raisons thermiques, afin d'être placée au mieux par rapport aux vents dominants », explique le docteur Emmanuel Gounot, chirurgien pédiatrique à la clinique Sainte-Marthe et président de l'Association de la maison médicale Valmy. A défaut d'être un bâtiment à énergie positive, la future maison médicale sera un

BBC (bâtiment à basse consommation), rafraîchi grâce aux flux d'air ambiant en été et raccordé au réseau de chauffage urbain en hiver. Petit détail significatif : le parking sera équipé de bornes de recharge pour véhicules électriques.

### DES PASSERELLES AVEC L'HÔPITAL

Déjà remplie, la maison médicale Valmy regroupera les cabinets de consultation de quelque 80 praticiens, tous spécialisés, exerçant dans la clinique d'à-côté. « Bien sûr, ce n'était pas une obligation, précise le docteur Emmanuel Gounot. Certains de mes confrères qui tenaient à leur cabinet en ville, ou d'autres qui en avaient déjà un au Point médical [ndlr : au rond-point de la Nation, non loin du parc Valmy], n'ont pas souhaité déménager. Au final, on se retrouve quand même avec un très large spectre de

spécialités : anesthésie, neurologie, ophtalmologie, orthopédie, cardiologie, néphrologie, urologie, pédiatrie, gynécologie, chirurgie pédiatrique, chirurgie viscérale, chirurgie de la main, neurochirurgie... On aura même un cabinet de psycho. » Pour les médecins, ce regroupement est synonyme de mutualisation des moyens, avec la possibilité d'avoir sous la main un remarquable plateau technique, avec un laboratoire d'analyses, un service radio, un centre d'explorations fonctionnelles en ophtalmologie... Et des salles d'opération à portée de main si besoin, les dossiers médicaux électroniques voyageant quant à eux par fibre optique entre la clinique et la maison médicale. « Il fallait une véritable cohérence entre les deux projets, ce qui a motivé notre choix de la même équipe d'architectes et de la Semaad (Société mixte d'aménagement de

l'agglomération dijonnaise) à la maîtrise d'ouvrage. Cette dernière avait la maîtrise du foncier et a pu nous proposer une offre clé en main qui nous convenait parfaitement. Au final, les praticiens n'auront qu'à installer leur cabinet. »

Côté patients, cette maison médicale devrait également représenter une réelle plus-value : « On sera en mesure de leur proposer un service "Tout en un" avec la sécurité de la clinique juste à côté, l'accès à toutes les spécialités ou presque, et une continuité de soins incomparable. Sans oublier un accès vraiment facile, par le tramway comme en auto. »

Début des travaux prévus en avril 2016, pour environ une année et demie de travaux, et le rattrapage du chantier de l'hôpital privé en vue d'une livraison conjointe en septembre 2017. Le serpent de mer a définitivement mis la tête hors de l'eau. ■